

## Polyhandicap et médication : les médicaments ont-ils des effets secondaires sur l'olfaction ?

Graziela Leite Costa

Master thesis in Medicine

**Objectif :** Les personnes polyhandicapées vivent une situation particulière de handicap. Le développement et bien-être de ces personnes incluent des interactions basées sur de multiples modalités sensorielles, dont l'olfaction et le goût. Les nombreux problèmes de santé associés au polyhandicap nécessitent le recours fréquent à des médicaments. Le but de l'étude est d'étudier l'effet de certains médicaments sur les capacités olfactives et/ou gustatives d'enfants polyhandicapés.

**Méthode :** Vingt-deux enfants et adolescents atteints de polyhandicap (7-18 ans ; M=13,09 ; SD=3,3) ont participé à cette étude de type expérimentale. Le profil psychopharmacologique des participants a été déterminé après analyse de leur consommation de médicaments. Des sous-groupes ont été formés en fonction des effets connus des médicaments sur l'olfaction et/ou le goût selon Pubmed et Swissmedicinfo. Les participants ont été exposés à deux stylos odorisés avec des odeurs alimentaires standardisées (orange, ail). L'indicateur choisi pour renseigner le fonctionnement olfactif est la durée de flairage (exprimée en millisecondes) déterminée par l'alignement des narines dans l'axe de la source olfactive.

**Résultats :** Sur 44 substances identifiées dans la liste de médicaments des participants, 19 ont été mentionnées dans la littérature sélectionnée pour leurs effets secondaires sur l'olfaction et/ou le goût. Dans l'échantillon (N= 22), 21 participants sont médiqués. La médiane du total de médicaments consommés est de cinq. 20 participants consomment au moins un médicament psychotrope. L'analyse bivariée permet d'identifier trois médicaments qui semblent distinguer les consommateurs des non consommateurs (les benzodiazépines, le topiramate et la vigabatrine). La différence constatée montre une durée de flairage significativement plus longue chez les consommateurs de ces médicaments psychotropes. L'analyse multivariée indique que les enfants qui consomment ces médicaments investissent significativement plus de temps dans l'exploration olfactive (Mdn=11'146, n=8) que les enfants qui ne consomment pas ces médicaments (Mdn=4'748, n=14).

**Conclusion :** Il semblerait que certains médicaments psychotropes, en particulier les antiépileptiques ou leurs combinaisons, améliorent légèrement l'exploration olfactive. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour vérifier cette hypothèse auprès de personnes polyhandicapées, fortement touchées par l'épilepsie et d'autres problèmes de santé.

Directrice: Prof Dr Geneviève Petitpierre